

Atelier Culture

Comptes rendus des tables de coopération

*Agir ensemble pour l'information locale - 16
novembre 2022 - Salle des fêtes d'Embrun*

Sommaire et lien

1. Eco-responsabilité de nos activités	2
2. Communication	5
3. Gestion administrative des artistes	6
4. Mutualisation	9
5. Mise en réseau de programmations	11

1. Eco-responsabilité de nos activités

Animé par Anne Bouchon - association Cultures écoactives

Après un temps de mise en créativité, des idées d'action ont émergé, formant un arbre pour agir.

Le tronc et les branches accessibles :

- Partager ses pratiques, initiatives sur le quotidien pour se les approprier et les intégrer dans le milieu professionnel.
- Pour la communication papier, utiliser des supports labellisés (papier recyclé ou autre) et réduire la quantité.
- Utiliser le carton comme matière première des décors (support dessin, sculptures..) ; travailler avec de la peinture de récupération.
- Que toutes les structures fassent l'impact carbone de leur événement pour voir où il y a un intérêt à agir.
- Réduire l'impact environnemental des productions : matériel utilisé et transport.
- Travailler l'éco-organisation de la manifestation et l'éco- économie.

Les branches un peu plus hautes :

- Favoriser la circulation des œuvres et des habitants ; favoriser le temps de présence artistique ; changer les supports de communication : communication par l'échange.
- Mutualiser les déplacements (tournées raisonnées) ; lier la réflexion de la création et de la tournée ; développer les mobilités douces (navettes pour Charance pendant « Tous dehors enfin ») ; mettre des toilettes sèches.
- Mutualiser les transports en interne ; mutualiser les tournées de spectacle ; adopter des mesures permettant de réduire les impacts de l'événement sur le milieu naturel (« Curieux de nature »).
- Se déplacer sur le champs politique de l'action militante ; s'opposer aux grands projets inutiles et à la fuite en avant technologique, après avoir fait ce qu'on a à faire dans notre activité.
- Développer une offre de déplacement en mobilité douce dont les horaires sont cohérents avec le territoire, les évènements ; bus pour les évènements ?

Encore plus difficile :

- Organiser l'information à l'oral des évènements par crieur de rue style moyen âge : « oyez oyez » sur les marchés ; apporter son matériel en verre pour la vaisselle plutôt que les éco-cup.

- Faire une scénographie à base de matière récupérée à la déchetterie (déco event) ; rendre plus accessibles les matériaux en déchetterie.
- Privilégier les musiciens locaux pour les concerts de proximité.
- Des évènements 100 % végétariens, 100 % 0 déchets, 100 % mobilité douce : quel accompagnement ? Une charte ?
- Faire des ateliers de création avec les déchets et les habitants.

Le rêve, le long terme :

- Créer des réseaux de diffusion sur des petites échelles, pour réduire l'impact transports.
- Organiser des évènements en extérieur et y inclure la biodiversité du lieu (découverte précautions à prendre).
- Réfléchir un réseau/rencontre entre artistes autour de la réduction de l'impact écologique dans nos spectacles.
- Sortir de notre entre-soi ; trouver les bons moyens pour sensibiliser.
- Pour les musiciens qui viennent de loin, mutualiser avec les festivals voisins.

Prochains pas

-  Envoi d'un mail pour proposer de calculer l'impact carbone de son événement / travail
-  Evaluer l'impact carbone d'un événement
-  Organiser le tri
-  Envoyer les programmes 2023 pour mutualisation avec d'autres festivals

2. Communication

Animé par Eloi Flesh - Projet ODUS

Nous étions des artistes et des compagnies, des lieux et des diffuseurs, des institutions, des médias et des acteurs du tourisme. Nous nous sommes interrogés sur la manière dont il était possible de communiquer sur le territoire et nous avons commencé par lister la pluralité des canaux d'information disponibles. De l'indétrônable bouche-à-oreille au Dauphiné Libéré en passant par les radios, les sites web engagés ou d'office de tourisme, l'emailing, les revues, les listes WhatsApp, le crieur public et les flyers, les panneaux lumineux, etc. Chacun, depuis son rôle dans l'écosystème culturel, depuis ses réseaux et avec ses habitudes utilise une poignée de canaux de communication dans ce vaste panel. Cela a été l'occasion pour chacun de découvrir la manière de faire des autres et de nouveaux canaux d'information : leurs enjeux et leur fonctionnement. Nous avons finalement souligné que selon les médias que nous choisissons, nous touchions des publics différents.

Nos discussions nous ont amenées à nous apercevoir que nous n'avions pas toujours connaissance de la manière de faire des autres parties prenantes de la communication culturelle : quelles sont les attentes d'un office de tourisme pour communiquer sur son territoire ou d'un média comme lepetitoiseau.fr ? Quelles sont les besoins des artistes et des compagnies ? des lieux, diffuseurs et collectivités ? Ces courts échanges nous ont conduit à voir que la première pierre à l'édifice pour une communication de l'information culturelle sur le territoire passait avant tout par une meilleure communication... entre les parties prenantes de la communication culturelle sur les territoires ! Dit autrement, une meilleure communication vers les publics passe par une meilleure communication entre nous.

Nous avons alors convenu qu'il serait nécessaire de créer des rencontres entre compagnies et lieux de diffusion, entre acteurs culturels et acteurs médiatiques. Celles-ci pourraient avoir lieu à l'échelle des communautés de communes ou du département. Dès lors, les regards se sont tournés vers le CEDRA...

3. Gestion administrative des artistes

Animé par Agathe de Montmorillon - Le Comptoir des Assos

Objectifs

- Echanger sur nos besoins, expériences et connaissances autour de ce sujet.
- Partager autour des solutions et des outils pour valoriser et financer les métiers d'administration de la culture.

État des lieux

Le panel des acteurs artistiques et culturels sur le Territoire du Nord des Hautes-Alpes est très varié.

On rencontre des artistes amateurs ou professionnels, des associations avec des bénévoles et parfois des salariés, des structures plus grosses et organisées.

Les petites structures ont l'impression de bricoler, de devoir pratiquer plusieurs métiers sans toujours avoir les compétences adéquates et surtout le temps de "bien faire". Leurs besoins varient en fonction des compétences qu'elles développent.

- Pas les mêmes besoins entre compagnies (production, diffusion, etc.).
- Pas les mêmes projets, quelquefois pas de cases spécifiques pour cela.

Besoins

Les besoins pour les compagnies et artistes en gestion/administration concernent :

- Besoin en chargé de diffusion (remarque : contrat régime général et non intermittent).
- Besoin en chargé de production et/ou administrateur de production.
- Besoin de déléguer/d'externaliser certaines missions (ex : paie, gestion, compta, prod, veille en appels à projets, comm...), ceci d'autant plus que certaines de ces tâches nécessitent un investissement en logiciels (ex : spaiectacle, logiciel compta).

Contacts

Il existe des acteurs sur le territoire qui proposent déjà des solutions :

- CREACOOOP / gestion compta et administrative / <https://www.creascoop.org/>, gecreascoop@gmail.com
- Gaëtane Oudart / gestion sociale, compta et administrative / gaetaneoudart@orange.fr, 06 81 85 83 64
- CEDRA / Formations et accompagnement spécifique à la culture / 04 86 15 33 70 / <https://cedra.hautes-alpes.fr/3842-le-cedra.htm>
- Un temps festif / gestion sociale et production / 06 80 04 26 69 / untempsfestif@yahoo.fr

- Octopus / Sophie Savina / 06 48 05 45 09, association.octopus05@gmail.com
- DRETS
- He'e Lea Lea / Florence Olivreau / helealea@gmail.com / 06 13 02 54 34
- Arsud / <https://arsud-regionsud.com>
- Artvivant.fr
- SMART France et suisse
- êtreIntermittent.com / <https://www.etreintermittent.com>
- Chèque intermittent/ <https://www.chèque-intermittents.com>
- GUSO (Attention code APE) <https://www.guso.fr/information/accueil>

Réseaux et rencontres

Des réseaux se mettent en place pour partager des solutions ou en créer:

- Rencontre dans les Alpes d'après.
- [Réunions initiée par Melle F](#) (10.12.20 / 5.02.21) => a permis de développer un listing d'idées.
- [Rencontre autour du théâtre briançonnais](#).
- Discussion au réseau 04.
- Mailing list "c'est un autre métier" ou "c'est un métier".

Idées

- la création d'un poste porté par les communautés de communes.
- mise à disposition d'ETP par structures culturelles (ex. théâtres).
- groupement d'employeurs / la mutualisation de postes entre plusieurs assos.
- création d'une coopérative ou une boîte de production locale.
- Faire appel à des prestataires / recenser les différentes compétences sur le territoire.
- Créer un réseau 05.
- Formations pour la gestion administrative, communication:
 - CEDRA / 04 86 15 33 70 / <https://cedra.hautes-alpes.fr/3842-le-cedra.htm>,
 - Comptoir des Assos / 04 92 20 32 31 / <https://lecomptoirdesassos.com/de-linfo-sur-la-vie-associative/formations/> / amandine@lecomptoirdesassos.com
 - ADELHA / 04.92.56.02.03 / adelha05@laligue-alpesdusud.org

Questions en suspens

- Quid de la communication et la diffusion = > à discuter dans la table "Communication".
- Quid et fragilisation du statut d'intermittent ? Voir à repenser le statut des artistes ? devenir salariés en CDI de coopérative et non plus intermittent ?
- Pour être visible, la seule solution est de monter une compagnie. Mais est-ce la seule solution ?
- Contrat de cession qui limite ...

Prochains pas

 Cooptation sur la mailing list " c'est un autre métier ". Pour plus d'infos contacter l'animatrice de la table Agathe :
agathe@lecomptoirdesassos.com

4. Mutualisation

Animé par Simon Liberelle - Les Décablés - Bruit Blanc

Les besoins partagés identifiés :

- Salles de travail artistique, locaux de stockage, matériels (spectacle, cuisine, instruments).
- Infos (fiches techniques de salles, de matos, de données culturelles, de bonnes pratiques).
- Compétences (administratif, diffusion, com).

Les potentiels du territoire :

- Beaucoup de matériel (!)
- Beaucoup d'infos (!)
- Beaucoup de compétences (!)
- Plein d'espaces potentiels de lieux de création ou de stockage (dans les résidences secondaires par ex)

Donc il n'y a pas de problèmes alors !?

Et bien si, voici les freins identifiés :

- La géographie du territoire.
- Un cadre légal (ex conventions de prêt juridiquement validés, Société coopérative de mutualisation, ...).
- Manque d'infos entre acteurs ou du potentiel des territoires.

Prochains pas

 Se connecter sur Altitudes Coopérantes et s'appropriier l'outil et le nourrir (tout le monde et le plus vite possible) : <https://altitudescooperantes.fr>

 Suivre le projet OduS et se l'appropriier quand il va arriver (tout le monde et quand le dispositif sera là).

 Aller voir les outils existants comme le site du COFEES, du département, d'Arsud et tous les autres (tout le monde et le plus vite possible).

 Créer une brigade de clown pour aller voir les résidents secondaire à Noël pour trouver des lieux de stockage ou de travail dans l'année.

5. Mise en réseau de programmations

Animé par Audrey Klein - Rions de Soleil

Constats :

- Territoire enclavé / éloigné.
- Distance entre les lieux de culture.
- Faible population.

Besoins :

- Partager des programmations .
- Communication pour éviter des programmations qui se chevauchent.
- Pour les artistes, être visibles par les programmeurs-trices locaux

L'atelier a surtout été l'occasion de discuter du premier thème!

Partager les programmations

Objectif :

- Mutualiser les coûts de transport.
- Faire venir les artistes de plus loin pour des déplacements plus intéressants.
- Partager un réseau / des idées, mettre en commun des idées déjà programmées.
- Avoir des ressources et un réseau pour les programmeurs en demande d'idées de spectacles, de concerts (comités d'animation des mairies...).

Remarque : tout en gardant l'identité et le projet de chaque structure !

Questions :

- A quelle échelle on se place ?
=> est-ce qu'il faudrait faire des sous-réseaux en fonction des spécificités des structures (taille, temporalité de programmation, moyens), et ainsi orienter les artistes vers un parcours possible et une liste de programmeurs ?
- Comment ne pas inonder d'informations ?

Moyens et prochains pas:

- Il faudrait d'abord mieux se connaître, en tant que structure et en tant que personnes, pour avoir plus de facilité à communiquer.

Prochains pas

 Réunion / rencontre de programmeurs/trices en janvier, framadata à compléter : <https://framadata.org/jJO4OhBlNbaietbk>

 Création de petites fiches de présentation de nos structures.

 Proposition d'un whatsapp de programmeurs, où on mettrait uniquement le nom du spectacle et qui est intéressé-e contacte directement la personne concernée.

Pistes / personnes ressources

- *La médiathèque de Chorges pourrait être une personne ressource sur les réseaux de programmeurs, à contacter.*
- *Il y avait au département la volonté d'animer un réseau de programmeurs, est-ce toujours le cas?*
- *Inviter l'animateur/trice d'un autre réseau culturel pour des conseils sur la méthode.*

Réseau programmeurs-trices et artistes

Un autre point qui est revenu lors de ces discussions c'est aussi que les artistes locaux soient mieux identifiés, pour leur permettre à eux de jouer et permettre aux programmeurs de les programmer.

Il existe une liste de recensement des artistes locaux au CEDRA initiée par Marie-Pierre Hoareau. Elle veut bien la partager, mais il faudrait 1) la mettre à jour et 2) la diffuser, l'animer.

A suivre !